

Jean-Philippe Beaulieu-Rioux

**Communautés de pratique pour le développement professionnel en enseignement  
au Québec**

Essai

Présenté

à la Faculté des sciences de l'éducation

de l'Université Laval

pour l'obtention

d'une maîtrise en technologie éducative

Département de technologie éducative

FACULTÉ DES SCIENCES DE L'ÉDUCATION

UNIVERSITÉ LAVAL

MAI 2014

© Jean-Philippe Beaulieu-Rioux, 2014



## **Avant-propos**

Merci aux personnes impliquées dans les trois communautés analysées. Grâce à vous, les informations recueillies étaient plus justes et pertinentes.

Merci à mes collègues de l'Université Laval, au Ministère de l'Éducation du Loisir et du Sport, et à la commission scolaire des Découvreurs pour avoir nourri ma réflexion.

Merci à ma famille pour le support et les encouragements.

Merci à Mme Thérèse Laferrière pour m'avoir guidé tout au long de ce processus de rédaction.

## Table des matières

Chapitre 1 Historique et portrait des communautés de pratique.....	8
Mise en contexte général .....	8
Historique.....	9
L'engagement mutuel.....	9
L'entreprise commune.....	10
Le répertoire partagé.....	11
La pédagogie derrière les communautés de pratique.....	11
L'utilité des communautés de pratique en enseignement.....	12
Les rôles des participants dans une communauté de pratique .....	13
Une nouvelle perspective grâce aux technologies .....	14
L'objet de cet essai.....	15
Chapitre 2 Les communautés de pratique existantes .....	17
La communauté Projet Intégrateur (PI) .....	17
Mission.....	18
Les choix technologiques ou logistiques .....	18
Les informations sans connexion.....	18
Outils connexes.....	19
Les informations avec connexion .....	19
Le choix d'un compte utilisateur .....	19
Le site Web utilisé par la communauté.....	20
Les choix pédagogiques/éducatifs .....	20
Pédagogie par projet .....	20
Acquisition ou Participation .....	20
Le rôle de l'animatrice .....	21

Constat .....	21
La communauté de pratique du Cybersavoir .....	22
Mission.....	22
Les choix technologiques ou logistiques .....	22
L'information non-sécurisée et sécurisée .....	22
Outils connexes.....	23
Le site Web utilisé par la communauté.....	23
Les choix pédagogiques/éducatifs .....	23
Les membres .....	23
Les groupes .....	23
Les catégories proposées.....	24
Acquisition/Participation .....	24
Le rôle des animateurs .....	24
Constat .....	24
La communauté de pratique Synap.TIC .....	25
Mission.....	25
Les choix technologiques ou logistiques .....	26
L'information non-sécurisée et sécurisé .....	26
Outils connexes.....	26
Le site Web utilisé par la communauté.....	27
Les choix pédagogiques/éducatifs .....	27
Les membres .....	27
Les groupes .....	27
Les catégories.....	27
Acquisition/Participation .....	28

Le rôle de l'animateur .....	28
Constat .....	28
Portrait global de ces trois communautés de pratique .....	29
Chapitre 3 Éléments à considérer lors de la mise en place d'une communauté de pratique .....	31
Considérer les objectifs visés de la communauté de pratique.....	31
Considérer l'implication des membres dans la communauté de pratique.....	32
Considérer la réussite scolaire comme leitmotiv d'une communauté de pratique en éducation .....	33
Considérer la motivation des participants .....	34
Considérer qu'un temps est nécessaire à l'implantation d'une communauté .....	34
Considérer l'évolution de la communauté de pratique à travers le temps .....	35
Considérer les facteurs culturels associés à la communauté de pratique .....	35
Considérer les facteurs économiques associés à la communauté de pratique .....	36
Considérer les facteurs sociaux associés à la communauté de pratique .....	37
Considérer les connaissances technologiques diversifiées des participants .....	38
Considérer plusieurs plateformes lors du choix de cette dernière .....	38
Considérer les outils technologiques utilisés par la communauté de pratique.....	39
Considérer l'évolution du comportement des utilisateurs de la communauté .....	41
Considérer un changement de mentalité par rapport à l'idée de partage pour les participants .....	42
Considérer l'aspect de la sécurité des informations partagées sur la communauté .....	44
Considérer l'aspect éthique dans les communautés de pratique .....	45
Considérer les aspects pédagogiques associés à la communauté de pratique.....	45
Considérer les outils pédagogiques utilisés par la communauté de pratique.....	46
Conclusion .....	46

Références.....	48
Livres .....	48
Ressources en ligne.....	48

## Chapitre 1 Historique et portrait des communautés de pratique

### Mise en contexte général

Le sujet des communautés de pratique (CoP) en est un intrigant et parfois même mélangeant pour les personnes intéressées par les technologies éducatives, les membres de diverses professions ainsi que pour la population en général. En effet, plusieurs expressions sont souvent mentionnées par rapport à ce sujet, ce qui en augmente la complexité. On peut penser, par exemple, aux communautés d'apprentissage professionnelles ou aux communautés virtuelles qui peuvent ressortir lors d'une recherche sur le sujet. Ces éléments possèdent chacun leur propre définition qui diffère de celle d'une communauté de pratique soit le sujet de cet essai. Le lieu géographique joue également un rôle dans l'utilisation des termes. En ce qui concerne la formation continue, l'expression communauté d'apprentissage professionnelle (CAP) fut utilisée d'abord en Ontario. L'expression communauté de pratique en réseau (CoPeR) est utilisée ici au Québec et l'expression communauté d'apprentissage professionnelle y est également employée maintenant. Pour bien distinguer les deux, une CAP est directement associée au milieu scolaire et implique les membres de la direction d'une école ainsi que les acteurs qui travaillent pour la réussite des jeunes comme les conseillers pédagogiques au sein d'un même établissement.

Quant à elles, les CoPeR ne sont pas directement liées au milieu de l'éducation et peuvent prendre différentes formes. De plus, le phénomène des communautés de pratique n'est pas récent et il n'est pas associé directement aux technologies et à Internet. Plus particulièrement, il s'agit d'une manière d'apprendre, de partager, de collaborer et co-élaborer qui existe depuis longtemps, et ce, sous différentes formes au niveau informel, par exemple, à côté d'une machine à café dans un endroit public quelconque. Également, il est possible de voir dans une vision plus globale le processus des communautés de pratique. C'est dans cette optique que l'ouvrage *La théorie des communautés de pratique*<sup>1</sup> explique le phénomène en disant « l'engagement dans une pratique sociale est le processus fondamental par lequel on apprend et on évolue en tant qu'être humain.<sup>2</sup> »

---

<sup>1</sup> Wenger, E., Adaptation et traduction de Fernand Gervais. (2005)

<sup>2</sup> Université Laval, Site Web consulté le 18 mai 2013

Avant d'élaborer plus en détail sur le phénomène des communautés de pratique, voici un bref historique de ce phénomène qui prend une place de plus en plus importante en Amérique du Nord depuis la montée des perspectives socioculturelles en matière d'apprentissage (Bransford, Brown, & Cocking, 2000<sup>3</sup>) et entre autres, ici, au Québec, depuis l'arrivée d'Internet.

## **Historique**

Un des tout premiers chercheurs à s'intéresser à ce phénomène fut Etienne Wenger vers la fin des années 1980. En 1991, il publia avec Jean Lave un ouvrage intitulé « *Situated learning*<sup>4</sup> » où l'expression communauté de pratique fut utilisée. Ce livre demeure aujourd'hui une référence de base dans le domaine des communautés de pratique. Pour définir ce qu'est une communauté de pratique, les auteurs écrivent : « It is through the process of sharing information and experiences with the group that the members learn from each other, and have an opportunity to develop themselves personally and professionally<sup>5</sup> ». En d'autres mots, partager de l'information avec un groupe dans le but d'apprendre et se développer. Cela résume bien le but et l'utilité des communautés de pratique et la raison pour laquelle cette façon d'apprendre et de collaborer trouve son utilité dans différents milieux, dont celui de l'éducation.

Le processus des communautés de pratique fut élaboré davantage par Wenger dans son ouvrage de 1998 « *Communities of Practice*<sup>6</sup> ». Wenger élaborera trois concepts clés qui sont utilisés, afin de les caractériser, encore aujourd'hui tant lors de la création de communautés de pratique que dans celles déjà existantes.

## **L'engagement mutuel**

Le premier concept mis de l'avant par Wenger est l'engagement mutuel. En effet, pour qu'une communauté de pratique soit viable et efficace, les participants doivent s'engager dans le processus d'échange les uns avec les autres. En effet, les communautés de pratique regroupent des gens qui veulent apprendre les uns des autres en partageant leur

---

<sup>3</sup> Bransford, J. D., Brown, A. L., & Cocking, R. R. (2000)

<sup>4</sup> Lave, J. & Wenger, E. (1991)

<sup>5</sup> Lave, J. & Wenger, E. (1991)

<sup>6</sup> Wenger, E. (1998)

expérience<sup>7</sup>. Étant donné que l'expertise de chacun des membres d'une communauté de pratique peut être très variée, il doit y avoir une certaine forme de respect et de confiance entre les participants d'une communauté de pratique pour que chacun progresse dans ce processus. L'explication détaillée de l'engagement mutuel par Wenger résume bien ce concept.

« Tous les membres de la communauté doivent respecter cet engagement. La confiance et l'ouverture aux autres sont des constituants primordiaux. Ainsi, les membres doivent être capables de partager leurs connaissances et de les lier à celles des autres membres. L'objectif principal de l'engagement mutuel est donc que chacun aide et soit aidé par un autre membre de la communauté.<sup>8</sup> »

La CoPeR dans le domaine de l'insertion socioprofessionnelle des jeunes donne également une définition qui explique bien ce qu'est l'engagement mutuel.

« Rapport d'entraide entre les participants nécessaire au partage de connaissances sur la pratique ou de concepts théoriques, notions et idées qui découlent du travail effectué.<sup>9</sup> »

### **L'entreprise commune**

Le deuxième concept proposé par Wenger est par rapport au but de la communauté de pratique. En effet, les participants doivent avoir le but commun de participer à une communauté de pratique pour que cette dernière soit pertinente pour les membres. Le but commun mentionné précédemment est un élément phare d'une communauté de pratique; c'est la pratique commune des membres de la communauté. Si les participants ne partagent pas ce but commun, la communauté de pratique ne progressera pas à travers le temps, ce qui l'empêchera d'avoir une pérennité intéressante. Wenger définit l'entreprise commune en disant qu'elle : « ne se limite pas à accomplir un objectif ou un projet préalablement établi, mais recouvre davantage les actions collectives dans ce qu'elles ont d'immédiat comme la négociation, la révision, la confrontation des positions pour avancer dans la constitution d'un produit commun.<sup>10</sup> »

---

<sup>7</sup> CEFRIO, Site Web consulté le 10 janvier 2014

<sup>8</sup> Wenger E, (1998)

<sup>9</sup> CEFRIO, Site Web consulté le 13 septembre 2013

<sup>10</sup> Wenger E, (1998)

## **Le répertoire partagé**

Le troisième concept proposé par Wenger est le répertoire partagé. En effet, pour qu'une communauté soit viable et qu'elle possède une bonne pérennité, les participants doivent échanger sur un ou plusieurs sujets en utilisant un vocabulaire qui peut être compris par chacun des membres de la communauté. Dans son rapport sur la communauté de pratique pour le réseau d'insertion sociale et professionnelle des jeunes, le CEFRIO<sup>11</sup> donne une définition intéressante du répertoire partagé de Wenger : « Les participants disposent déjà d'un répertoire spécifique dans l'exercice quotidien de leurs fonctions et cela se reflète dans l'utilisation du langage professionnel qu'ils utilisent dans les échanges au sein de leur CoPer.<sup>12</sup> » Le vocabulaire doit donc être adapté en fonction des participants selon les connaissances acquises sur le sujet donné et ce vocabulaire est aussi appelé à évoluer par les échanges qui se tiennent dans la communauté.

Par exemple, des médecins spécialistes n'utiliseront pas le même type de vocabulaire que des médecins généralistes. C'est la même situation pour le milieu de l'éducation. Lors de la formation des enseignants, ces derniers partagent des idées, des concepts, des compétences en utilisant plusieurs mots, voire en en inventant des nouveaux. Ces mêmes mots font partie du répertoire partagé d'une communauté de pratique. De plus, ce concept est expliqué par Wenger comme étant des références partagées: « utiles non seulement parce qu'elles servent de traces à l'histoire de l'engagement mutuel au sein de la communauté de pratique, mais également parce qu'elles peuvent être réutilisées dans de nouvelles situations et peuvent aussi servir à la fabrication de significations nouvelles.<sup>13</sup> »

## **La pédagogie derrière les communautés de pratique**

L'historique des communautés de pratique fait ressortir plusieurs points importants qui méritent réflexion. En effet, la façon d'apprendre à l'intérieur d'une communauté de pratique est bien différente de la manière traditionnelle où un enseignant transmet des connaissances aux élèves et que ces derniers ne font qu'assimiler les connaissances sans

---

<sup>11</sup> CEFRIO, Site Web consulté le 14 janvier 2014

<sup>12</sup> CTREQ Site Web consulté le 14 janvier 2014

<sup>13</sup> Wenger, Etienne, (2005)

nécessairement se questionner sur la réflexion en arrière de ces dernières ou les façons de les appliquer. Les connaissances sont davantage construites entre les participants dans une communauté de pratique dont l'interaction peut se produire autant en présentiel que sur une plateforme numérique. Ainsi, l'aspect social de l'apprentissage prend tout son sens dans les communautés de pratique actuellement.

### **L'utilité des communautés de pratique en enseignement**

Les communautés de pratique peuvent être utiles pour une vaste clientèle. La clientèle ciblée pour cet essai sera les enseignants et les autres acteurs du milieu de l'éducation comme les orthopédagogues et les conseillers pédagogiques. En effet, l'intérêt pour les enseignants dans leur formation professionnelle ne fait pas exception. C'est un élément clé compte tenu de l'évolution du métier d'enseignant tant par rapport aux technologies dans la classe que par rapport à la pédagogie qui prend de plus en plus un virage vers la participation des élèves à leurs apprentissages. Il faut considérer le fait que le métier d'enseignant requiert d'accorder un temps important à la préparation, à la réalisation et à l'intégration d'activités pédagogiques stimulantes, pertinentes et adaptées pour les élèves. Un des buts d'une communauté de pratique est le partage d'informations. Si chaque activité pédagogique conçue par les enseignants se retrouvait à un même endroit, cela pourrait constituer une gigantesque banque qui permettrait aux enseignants de se concentrer sur d'autres aspects de leur fonction d'enseignant. Cela éviterait aux enseignants de perdre un temps précieux à naviguer sur Internet à la recherche de sites pertinents pour leur pratique et à éviter le découragement d'une recherche infructueuse.

De plus, il arrive souvent lors de situations particulières que l'enseignant ne sache pas comment intervenir lorsqu'un problème avec un ou une élève survient. En participant à une communauté de pratique, ce dernier pourra échanger avec ses collègues pour choisir la meilleure solution possible et avoir accès au point de vue de personnes qui pourraient avoir vécu la même situation que lui ou une situation similaire. L'apprentissage par les pairs est un élément important des communautés de pratique et le milieu de l'enseignement se rapporte bien à ce type d'apprentissage compte tenu de la réalité de la profession enseignante.

Également, le but premier derrière les communautés de pratique en éducation est de favoriser la réussite des élèves et de diminuer le décrochage scolaire. Cet aspect est important, car tous les acteurs du milieu scolaire doivent garder en tête ce but. Les communautés de pratique sont un moyen pour aider les élèves, par l'entremise des enseignants. Le partage de connaissances et la collaboration à l'intérieur des communautés de pratique permettent aux enseignants d'augmenter leurs connaissances et leurs compétences par rapport à leur pratique et donc d'être mieux outillés pour aider les élèves.

### **Les rôles des participants dans une communauté de pratique**

Trois types de comportements sont observés chez les participants dans une communauté de pratique. Le premier comportement est celui de leader ou de l'animateur (environ 5 à 10 %). Ce sont eux qui représentent le cœur de la communauté. Ce sont des gens très actifs qui participent de façon régulière et qui invitent constamment de nouvelles personnes à se joindre à la communauté. Ce sont eux qui gèrent la communauté et qui jouent un rôle majeur dans la pérennité de cette dernière. Le rôle du ou des animateurs est central et les personnes qui remplissent ce rôle doivent s'attendre à investir du temps et de l'énergie pour que la communauté soit viable et intéressante. En effet, selon Véronique Besançon (20xx) de l'Université de Montréal :

« L'enseignant (s) ou l'initiateur (s) de la communauté de pratique va agir comme un animateur pour favoriser la formation entre pairs, potentiel des communautés de pratique reconnue par Wenger. Les participants apprennent en bénéficiant des échanges de pratiques du groupe en termes de réflexion, réaction et validation.<sup>14</sup> »

Le pourcentage de ce groupe est faible si l'on compare avec le troisième groupe. De plus, l'animateur ou les animateurs jouent un rôle de leader pour relancer les discussions, ou amener des idées nouvelles dans le but d'engendrer des débats ou des échanges toujours en lien avec la pratique professionnelle des participants.

Le deuxième type de comportement observé est celui de participant hebdomadaire (10 à 15 %). C'est celui qui participe à l'occasion lorsqu'un sujet l'intéresse vraiment et qui

---

<sup>14</sup> Université de Montréal, Site Web consulté le 14 janvier 2014

suit le développement de la communauté de pratique de façon régulière. Il participe moins activement que les participants du premier groupe, mais il trouve son compte parmi les sujets discutés et les propos échangés. Ce groupe représente également un pourcentage relativement bas dans une communauté, si l'on compare avec le troisième groupe.

Le troisième type de comportement observé est celui des gens qui sont en participation périphérique légitime (environ 75 %). Ce concept, élaboré au départ par Lave et Wenger (1991), permet de comprendre le processus d'acclimatation à une communauté de pratique et il permet de mieux comprendre le comportement des gens dans une communauté. Ce sont des gens qui suivent la communauté de pratique sans jamais écrire ni partager. Ils sont des observateurs qui viennent consulter les sujets qui les intéressent sans intervenir. Lors de l'arrivée dans une communauté de pratique, le comportement habituel est d'être en participation périphérique légitime. Si la personne désire s'impliquer davantage, elle se dirige vers le deuxième groupe. Certaines personnes peuvent également rester tout au long du processus en participation périphérique légitime, tout dépendant de l'implication que ces dernières veulent mettre dans la communauté de pratique.

### **Une nouvelle perspective grâce aux technologies**

Cependant, ces mêmes communautés ont pris une tangente différente avec la venue d'Internet et des technologies de l'information de la communication (TIC) vers la fin des années 90. En effet, la technologie a permis de diminuer considérablement les barrières liées à la distance géographique entre deux personnes désirant travailler en collaboration, ce qui permet de simplifier les échanges tout en conservant des traces. C'est également le cas entre deux enseignants de régions différentes qui désireraient échanger sur leur pratique. Depuis l'arrivée d'Internet, les communautés de pratique sont donc devenues un lieu d'échange pouvant être uniquement virtuel par l'utilisation des technologies.

De plus, l'avènement des technologies permet aux utilisateurs d'échanger de façon synchrone et asynchrone sur les communautés, ce qui permet d'augmenter la quantité d'informations partagées. Cela peut se faire par l'utilisation d'outils de vidéoconférence,

de clavardage, de wikis et de forums directement inclus dans les outils proposés par la communauté. Les communautés de pratique utilisant le numérique s'inscrivent dans une dynamique de collaboration principalement associée au Web 2.0 et à la construction de connaissances. Plusieurs outils comme un forum ou un blogue peuvent être utilisés par les participants pour échanger et développer leur pratique professionnelle.

Également, l'utilisation de ces outils permet aux utilisateurs de partager des idées avec leurs collègues au moment de leur choix. Les utilisateurs peuvent également co-construire des connaissances par l'utilisation de pages Wiki ou de forums et où chacun peut collaborer sur un sujet donné. La communauté de pratique peut également utiliser des outils de partage de fichiers qui évitent d'embourber les boîtes courriel et des agendas communs qui permettent de prévoir des événements importants pour les utilisateurs. Certaines communautés de pratique utilisent également des outils collaboratifs synchrones où plusieurs personnes peuvent écrire directement sur un même sujet comme le permet Google Drive.

### **L'objet de cet essai**

Cet essai a pour but de faire ressortir les éléments à considérer pour la mise en place d'une communauté de pratique en considérant l'historique de ce phénomène ainsi que certaines communautés déjà en place au Québec dans le monde de l'éducation, dans le but de guider les personnes désirant mettre sur pied une communauté de pratique en adaptation scolaire. Le chapitre deux analysera différentes communautés déjà en place pour illustrer les éléments positifs utilisés par les responsables de ces dernières pour leur mise en place. Cela permettra de dresser un portrait à la fin de ce dernier tandis que le chapitre trois fera ressortir une quantité intéressante de questionnements à avoir pour élaborer une communauté de pratique, tant du point de vue technologique que pédagogique. De plus, ces éléments seront considérés dans une perspective de création d'une communauté de pratique pour les enseignants en adaptation scolaire.

En effet, les enseignants en adaptation scolaire pourraient bénéficier davantage des communautés de pratique compte tenu de la réalité de leur emploi. Ces enseignants doivent travailler dans une classe avec des élèves en difficultés d'apprentissage ou en

difficultés de comportements où chaque élève est à un niveau académique différent. Cela demande davantage de temps de préparation et d'adaptation pour ces enseignants. Il faut donc trouver une solution pour simplifier la tâche de ces enseignants. C'est la raison pour laquelle si ces enseignants pouvaient avoir accès à un endroit d'échange et de partage avec des collègues d'autres écoles, d'autres commissions scolaires et d'autres régions administratives, cela faciliterait leur travail et cela leur permettrait de créer des liens importants tant personnels que professionnels avec les autres utilisateurs de la communauté.

## **Chapitre 2 Les communautés de pratique existantes**

Après avoir tracé l’historique, le portrait des communautés de pratique de façon plus théorique et les grandes lignes de notre essai, ce chapitre s’intéressera aux communautés de pratique où les enseignants du Québec peuvent s’impliquer, en fonction de leur champ d’intérêt et de leur disponibilité. Cette partie cernera davantage le côté pratique des communautés.

Le choix d’analyser uniquement des communautés québécoises et centrées sur le monde de l’éducation est intentionnel. Il a été fait dans le but de mieux cerner ce qui se fait ici pour les enseignants, pour les conseillers pédagogiques, ainsi que pour les différents acteurs qui jouent un rôle dans la réussite éducative des élèves du réseau scolaire québécois. Prendre connaissance de ces communautés permettra de s’interroger sur les étapes suivies pour la mise en place de ces dernières. Chaque communauté possède un historique différent tant dans sa mise sur pied que dans son évolution, ce qui permettra de tirer des éléments positifs de chacune des communautés analysées.

De plus, l’analyse de ces communautés sera le point de départ et de référence à l’énumération des éléments à considérer lors de la mise en place d’une communauté de pratique, à venir au chapitre trois. L’analyse des différentes communautés se fera en trois parties distinctes, soit une description générale de la communauté analysée, les choix technologiques ou logistiques (techniques) faits par les créateurs de la communauté, ainsi que les choix pédagogiques ou éducatifs également faits par les créateurs de cette dernière. Les choix pédagogiques et technologiques permettront de comprendre l’évolution des communautés analysées.

### **La communauté Projet Intégrateur (PI)**

La communauté Projet Intégrateur<sup>15</sup> est une communauté québécoise qui utilise les technologies pour regrouper les différents acteurs autour de ce cours à savoir les élèves, les enseignants et les conseillers pédagogiques des différentes écoles et commissions

---

<sup>15</sup> Projet Intégrateur, Site Web consulté le 20 mai 2013

scolaires. Elle est gérée et animée par le RÉCIT du Projet Intégrateur<sup>16</sup>, en partenariat avec le Ministère de l'Éducation du Loisir et du Sport (MELS)<sup>17</sup>. Le RÉCIT est « un réseau de personnes-ressources dédié à l'intégration pédagogique des technologies de l'information et de la communication (TIC), dans les écoles du Québec<sup>18</sup> ». Ce dernier est divisé en deux catégories soit les RÉCIT nationaux répartis dans différentes commissions scolaires et divisés selon les domaines d'apprentissages ainsi que les RÉCIT locaux, présents dans chacune des commissions scolaires du Québec.

### **Mission**

Plus spécifiquement, le but premier derrière cette communauté, que l'on retrouve sur le site même de cette communauté, est de permettre aux enseignants de « contribuer à l'avancement des pratiques pédagogiques en lien avec le cours projet intégrateur.<sup>19</sup> ». Rappelons que ce cours devait à la base être rendu obligatoire en 2012. Le projet intégrateur permet donc aux enseignants et aux élèves de vivre des projets stimulants tout en permettant de faire des liens entre les acquis réalisés dans différents domaines d'apprentissages. Ce projet est vécu par les élèves lors de leur dernière année du secondaire. La communauté de pratique en réseau (CoPeR) qui lui est associée permet de regrouper les enseignants de ce domaine d'apprentissage et ce peu importe le lieu géographique de ces derniers. Le regroupement permet aux enseignants d'échanger sur le projet en cours, de trouver des pistes d'interventions supplémentaires pour garder les élèves motivés par le projet. Enfin, il permet de suivre l'évolution des projets effectués par les collègues pour pouvoir connaître les éléments qui fonctionnent bien et les éléments à travailler.

### **Les choix technologiques ou logistiques**

#### *Les informations sans connexion*

Projet Intégrateur utilise une approche courante des communautés de pratique à savoir que les informations disponibles sur la communauté sont divisées en deux types. Certaines informations sont disponibles à l'utilisateur sans qu'il soit connecté, c'est-à-

---

<sup>16</sup> RÉCIT, Site Web consulté le 20 mai 2013

<sup>17</sup> MELS, Site Web consulté le 20 mai 2013

<sup>18</sup> RÉCIT, Site Web consulté le 20 mai 2013

<sup>19</sup> Projet Intégrateur Site Web consulté le 20 mai 2013

dire sans que l'utilisateur ait à entrer son nom et son mot de passe pour s'inscrire à la communauté. Parmi les informations de ce type sur Projet Intégrateur, on retrouve les infolettres qui permettent de prendre connaissance de l'évolution de la communauté, les différentes nouvelles publiées une fois par mois sur le site de la communauté, en plus de l'information générale sur le Projet Intégrateur, sur la formation offerte, la traditionnelle foire aux questions ainsi que certains éléments sous forme de vidéos illustrant le projet intégrateur. Ces informations générales agissent comme porte d'entrée à la communauté, c'est-à-dire qu'elles permettent à l'utilisateur de valider son intérêt pour le sujet dont il sera question sur le site de la communauté.

#### *Outils connexes*

En plus des interactions qu'elle génère partant de son site web, la communauté Projet Intégrateur est très active sur Facebook<sup>20</sup> et Twitter<sup>21</sup>, toujours dans le but de rejoindre le plus d'enseignants possible dans le but de leur fournir des ressources intéressantes pour faciliter leur travail. Ces outils sont utilisés pour faire connaître la communauté, mais aussi pour relancer les discussions sur les sujets populaires sur la communauté.

#### *Les informations avec connexion*

En plus des informations mentionnées ci-dessus, l'utilisateur peut, à l'aide d'un nom d'utilisateur et d'un mot de passe, avoir accès à de l'information supplémentaire. C'est le cœur de la communauté de pratique que l'on retrouve dans cette catégorie. Pour Projet Intégrateur, les informations sécurisées sont des exemples de projets partagées par des enseignants du milieu scolaire québécois. De plus, la création d'un compte donne accès à la publication dans la Salle des profs, l'Espace jeune et la possibilité de la création d'une classe virtuelle (un blogue de classe).

#### *Le choix d'un compte utilisateur*

Les créateurs de la communauté Projet Intégrateur ont fait le choix de gérer des comptes personnels et privés pour les enseignants et les conseillers pédagogiques compte tenu des

---

<sup>20</sup> Facebook, Site Web consulté le 20 mai 2013

<sup>21</sup> Twitter, Site Web consulté le 20 mai 2013

informations partagées et pour créer un sentiment d'appartenance à la communauté. C'est une façon de procéder qui est très courante dans les communautés de pratique.

#### *Le site Web utilisé par la communauté*

Le choix d'un site Web joue un rôle dans l'évolution de la communauté. Pour ce qui est du Projet Intégrateur, le choix s'est arrêté sur WordPress<sup>22</sup>. WordPress est un logiciel facile d'utilisation pour les utilisateurs ce qui représentait un avantage marqué compte tenu des connaissances technologiques variées des enseignants québécois, passant d'amateurs à experts des TIC. De plus, WordPress est un logiciel Open Source, donc libre d'utilisation et gratuit, ce qui est pertinent dans le contexte scolaire Québécois. Cela veut donc dire que les ressources du site peuvent être reproduites, distribuées et communiquées comme l'explique la licence Creative Commons<sup>23</sup> présente en page d'accueil de la communauté.

### **Les choix pédagogiques/éducatifs**

#### *Pédagogie par projet*

Le projet intégrateur rejoint la pédagogie par projet. « La pédagogie de projet est une pratique de pédagogie active qui permet de générer des apprentissages à travers la réalisation d'une production concrète ». <sup>24</sup> Comme mentionné plus haut, ce projet inclut plusieurs domaines d'apprentissages et il permet aux élèves d'être actifs dans leur apprentissage.

#### *Acquisition ou Participation*

Comment caractériser la pédagogie derrière le Projet Intégrateur? Il existe deux métaphores de l'apprentissage mises de l'avant par Sfard<sup>25</sup>, soit la métaphore de l'acquisition et la métaphore de la participation. Dans le cas du Projet Intégrateur, il est davantage de type participation, car les participants à la communauté construisent leurs apprentissages en échangeant, en partageant et en collaborant ensemble pour augmenter l'expérience relative au projet intégrateur vécu en classe avec les élèves.

---

<sup>22</sup> Wordpress, Site Web consulté le 20 mai 2013

<sup>23</sup> Creative Commons, Site Web consulté le 20 mai 2013

<sup>24</sup> Wikipedia, Site Web consulté le 20 mai 2013.

<sup>25</sup> Michigan State University, Site Web consulté le 20 mai 2013

### *Le rôle de l'animatrice*

La communauté Projet Intégrateur continue son évolution grâce notamment à une participation active de l'animatrice, qui n'hésite pas à relancer les discussions tant sur le site de la communauté que sur Facebook et Twitter, en plus de recruter de nouveaux enseignants pour augmenter le nombre d'échanges, et en organisant plusieurs activités pédagogiques et techniques relatives au Projet Intégrateur pour garder la motivation des participants le plus élevée possible. Cette participation permet à la communauté Projet Intégrateur d'être une communauté active.

### **Constats**

Plusieurs choix réalisés par l'équipe du RÉCIT Projet Intégrateur peuvent être fort pertinents pour l'élaboration d'une communauté de pratique en adaptation scolaire. L'utilisation de la plateforme WordPress qui est facile d'utilisation permet aux enseignants de partager, collaborer et communiquer des informations intéressantes dans le cadre de leur fonction ce qui est un élément à considérer pour les enseignants en adaptation scolaire qui possèdent des connaissances en informatique variées.

Aussi, la présence soutenue de la responsable de la communauté fait en sorte que la communauté évolue et que les discussions sont pertinentes pour les utilisateurs. Elle n'hésite pas à relancer les discussions par le forum ou en utilisant les médias sociaux comme Twitter. Ce type de participation serait très adéquat pour une communauté de pratique en adaptation scolaire compte tenu de la tâche imposante de ces enseignants ainsi que leur temps disponible en dehors des heures d'enseignements.

Un troisième élément à considérer pour la communauté de pratique du Projet Intégrateur, toujours par rapport à l'élaboration d'une communauté de pratique en adaptation scolaire, est la quantité variée d'outils technologiques à la disposition des enseignants. Les classes virtuelles, la plateforme Wordpress et la salle des profs virtuelle ne sont que quelques-uns des outils technologiques proposés par la communauté. Les personnes ressources désirant mettre sur pied une communauté de pratique en adaptation scolaire pourront elles aussi proposer un nombre important d'outils technologiques pour les membres.

## **La communauté de pratique du Cybersavoir**

La communauté de pratique du Cybersavoir<sup>26</sup> associée à la commission scolaire de Montréal (CSDM)<sup>27</sup> regroupe une quantité importante d'informations pour les enseignants. Le nom officiel donné à la plateforme web est « Les TIC à la CSDM ». Montée en collaboration par quatre personnes (Martine Paré, Manon Desrosiers, Martin Vaillancourt et Édouard Morissette), cette communauté s'intéresse à plusieurs sujets par rapport aux TIC, dont le TNI, les ressources didactiques numériques, les tablettes tactiles, l'éducation aux médias et l'adaptation scolaire.

### **Mission**

La mission de cette communauté est de « de faciliter la publication pour les enseignants de la CSDM ainsi que la diffusion d'information et de formations allant dans le sens de la réussite éducative des élèves avec pour sujet principal, l'intégration pédagogique des TIC.<sup>28</sup>».

### **Les choix technologiques ou logistiques**

#### *L'information non sécurisée et sécurisée*

Une quantité importante d'informations est disponible sans la création d'un compte sur le site « Les TIC à la CSDM ». Parmi celles-ci, on retrouve les formations offertes, des idées TIC, de l'information sur la pédagogie, sur la technologie et une trousse technopédagogique. Il est également possible de voir les groupes existants, de lire le contenu des forums, des blogues et du fil de nouvelles. L'information est donc disponible sans la nécessité d'une participation active.

Avec un compte, il est possible de créer son profil, de consulter les sites proposés par les autres membres, de lire les messages publiés par les autres membres, de se connecter à des amis sur la communauté, de rejoindre des groupes et de publier sur des forums. Le contenu pour la consultation reste sensiblement le même sauf que la personne connectée peut publier sur la plateforme.

---

<sup>26</sup> CSDM, Site Web consulté le 6 septembre 2013

<sup>27</sup> CSDM, Site Web consulté le 6 septembre 2013

<sup>28</sup> CSDM, Site Web consulté le 6 septembre 2013

### *Outils connexes*

Les outils externes utilisés pour réaliser la mission de la communauté sont les réseaux sociaux dont Pinterest<sup>29</sup>, Scoop.it<sup>30</sup>, Facebook, Twitter, et Youtube<sup>31</sup>. La présence de la communauté sur ces plateformes permet de rejoindre un plus grand pourcentage d'enseignants.

### *Le site Web utilisé par la communauté*

La plateforme Wordpress est utilisée par la CSDM pour sa communauté du Cybersavoir. Compte tenu de la quantité d'informations présentes sur la communauté, le choix de Wordpress est adéquat.

## **Les choix pédagogiques/éducatifs**

### *Les membres*

Les membres actifs de la communauté sont des enseignants, des conseillers pédagogiques et des conseillers pédagogiques TIC qui sont associés principalement à la CSDM. Cependant, les responsables de la plateforme du Cybersavoir permettent aux utilisateurs d'autres commissions scolaires de s'inscrire et de collaborer à la communauté. Aussi, les responsables sont ouverts à accepter des participants qui s'intéressent à la pédagogie associée à la technologie en enseignement. La demande de compte se fait automatiquement sur le site et les responsables communiquent avec la personne qui demande un accès à la plateforme.

### *Les groupes*

Trente-et-un groupes existent sur la communauté du Cybersavoir. Ces groupes sont assez variés, passant d'une école en particulier (École secondaire Pierre Dupuy) à un outil technologique précis (TNI) ou à un domaine général de formation (éducation physique). Le nombre de personnes inscrites par groupe varie d'un membre à plus d'une centaine. Certains groupes sont publics tandis que d'autres sont privés et sur invitation seulement.

---

<sup>29</sup> Pinterest, Site Web consulté le 6 septembre 2013

<sup>30</sup> Scoop.it, Site Web consulté le 6 septembre 2013

<sup>31</sup> Youtube, Site Web consulté le 6 septembre 2013

Plusieurs de ces groupes ont été actifs durant l'année scolaire 2012-2013, et le sont toujours pour l'année scolaire 2013-2014.

### *Les catégories proposées*

Comme mentionné plus haut, plusieurs sujets sont discutés sur cette communauté de pratique. Par exemple, les idées TIC, l'adaptation scolaire, les formations offertes, les parutions du réseau ainsi que les parutions d'Infobourg<sup>32</sup> qui s'intéressent aux tendances TIC et aux ressources éducatives numériques. De plus, la trousse technopédagogique ainsi que l'outil « créer mon blogue » sont également proposés aux utilisateurs.

### *Acquisition/Participation*

La métaphore de l'acquisition et la métaphore de la participation trouvent tout leur sens en rapport avec cette communauté. En effet, les personnes désirant acquérir des connaissances peuvent le faire sans se créer de compte et agir en participation périphérique légitime. Une fois connectés, les gens sont invités à participer ce qui rejoint davantage la métaphore de la participation.

### *Le rôle des animateurs*

Cette communauté est animée de façon différente des autres, car quatre personnes jouent le rôle de l'animateur selon le sujet des discussions et l'expertise de chacun. La communauté du Cybersavoir est très active principalement en raison des animateurs qui proposent un nombre important de ressources et qui couvrent plusieurs sujets variés.

## **Constats**

Cette communauté de pratique continue de bien se développer grâce aux nombreux sujets variés et pertinents pour les enseignants du réseau scolaire québécois. On peut penser au TNI, à l'adaptation scolaire ou aux ressources éducatives numériques qui font de plus en plus partie du paysage de l'école québécoise.

De plus, la présence de quatre animateurs permet à la communauté de rejoindre un plus grand nombre de personnes. Cet élément possède plusieurs avantages par rapport au

---

<sup>32</sup> Infobourg, Site Web consulté le 14 janvier 2014

support pour les utilisateurs, mais aussi par rapport à la quantité d'informations pertinentes que l'on retrouve sur cette communauté de pratique.

Aussi, la présence de nombreux partenaires dont Infobourg et Carrefour Éducation<sup>33</sup> ajoute de la crédibilité à la communauté. Comme ces deux organismes sont des références par rapport aux technologies dans les écoles, l'utilisateur saura qu'il retrouvera non seulement une quantité, mais une qualité parmi les informations partagées sur la communauté.

Le côté visuel de la communauté donne le gout de s'y investir. Grâce à la bande défilante d'informations, le site paraît vivant et cela amène un effet d'entraînement chez les utilisateurs.

Les éléments mentionnés plus haut devront être considérés par les personnes désirant mettre sur pied une communauté de pratique en adaptation scolaire.

### **La communauté de pratique Synap.TIC**

La communauté Synap.TIC<sup>34</sup> mise de l'avant par Frédéric Dufour en partenariat avec le Centre de transfert pour la réussite éducative du Québec<sup>35</sup> (CTREQ) est « un espace collaboratif où les acteurs de l'éducation mettent en commun leurs connaissances pour trouver des solutions aux problèmes qu'ils rencontrent dans leur pratique professionnelle<sup>36</sup> ». Elle regroupe plus de 500 membres issus de milieux géographiques et professionnels différents qui possèdent un intérêt pour la littératie, les technologies et les communautés de pratique. Elle fut davantage active du mois d'avril 2012 à mars 2013 grâce à la présence d'un animateur actif qui relançait les discussions sur plusieurs sujets variés.

### **Mission**

La mission principale de la communauté Synap.TIC est de permettre aux acteurs du milieu de l'éducation d'échanger sur leur pratique professionnelle, et ce, en se servant de

---

<sup>33</sup> Carrefour Éducation, Site Web consulté le 14 janvier 2014

<sup>34</sup> Synap.TIC, Site Web consulté le 26 mai 2013

<sup>35</sup> CTREQ, Site Web consulté le 26 mai 2013

<sup>36</sup> Synap.TIC Site Web consulté le 26 mai 2013

la technologie comme moyen de communication. La motivation à participer à cette communauté de pratique pour les acteurs du réseau scolaire était de profiter de la force des connaissances des autres participants pour bâtir leurs connaissances sur le sujet de la littératie.

### **Les choix technologiques ou logistiques**

#### *L'information non sécurisée et sécurisé*

À la différence de Projet Intégrateur, toutes les informations sont disponibles pour les utilisateurs, qu'ils aient un compte ou non sur Synap.TIC. Les acteurs du milieu scolaire qui s'intéressent à cette communauté peuvent donc prendre connaissance des informations qui les passionnent sans jamais s'identifier. Cependant, s'ils désirent commenter les informations que l'on retrouve sur cette communauté, ils doivent se créer un compte qui devra être approuvé par le responsable du site Web. C'est une stratégie qui est intéressante dans le sens où l'utilisateur saura avec beaucoup de précisions ce qui l'attend sur la communauté. De plus, le fait de ne pas avoir à s'inscrire automatiquement pour pouvoir lire le contenu est une stratégie qui peut plaire aux utilisateurs qui désireraient être en participation périphérique légitime au lieu d'être considéré comme membre actif.

#### *Outils connexes*

En plus du site principal de Synap.TIC, les participants sont invités à échanger sur leur pratique professionnelle grâce à un groupe créé sur le réseau social Facebook. Le choix de Facebook fut fait pour favoriser la fréquence des interventions des participants, étant donné qu'il s'agit du réseau social le plus fréquenté dans le monde et que la grande majorité des participants possédaient déjà un compte. De plus, le choix de Facebook fut fait dans le but de rejoindre un plus grand nombre de personnes et de fidéliser les membres à la communauté de pratique. La participation sur Facebook fut temporaire et de moins en moins utilisée au cours de l'année 2013.

### *Le site Web utilisé par la communauté*

Le choix de la plateforme utilisée pour monter la communauté de pratique Synap.TIC s'est arrêté sur WordPress. La convivialité et la facilité d'utilisation de cette plateforme sont deux arguments centraux qui ont mené à ce choix. Le responsable de cette communauté souhaitait mettre l'accent sur le contenu et non sur le contenant ce qui explique le côté sobre du visuel de la communauté.

### **Les choix pédagogiques/éducatifs**

#### *Les membres*

Le choix d'ouvrir la communauté à tous les acteurs du milieu de l'éducation entraîne plusieurs points positifs et négatifs. Parmi les points positifs, on retrouve la diversité des propos que peut apporter la présence de ces acteurs par leurs expériences personnelles et professionnelles. Parmi les points négatifs, on retrouve la complexité de choisir une cible vers laquelle se diriger pour cette communauté. En effet, il est important pour une communauté de ne pas ratisser trop large, c'est-à-dire, de se concentrer sur un aspect d'un sujet pour garder l'intérêt des participants.

#### *Les groupes*

En plus de retrouver plus de 500 membres dans la communauté, ces derniers peuvent se diviser en sous-groupes et être associés à un sujet en particulier. Cela permet aux utilisateurs de se retrouver plus facilement sur la communauté ainsi que de pouvoir commenter sur un sujet qui regroupe d'autres membres intéressés par ce même sujet. Évidemment, tous ces groupes sont publics ce qui permet également aux personnes qui désirent uniquement lire sur un sujet donné de le faire.

#### *Les catégories*

En plus des groupes, l'information sur Synap.TIC est divisée en plusieurs catégories ce qui simplifie la recherche pour les gens désirant uniquement recueillir de l'information. En plus des catégories relatives à la clientèle ciblée (primaire-secondaire-collégiale), on retrouve également une classification plus précise pour le français (lecture-écriture).

### *Acquisition/Participation*

À l'instar de Projet Intégrateur, c'est également la construction de connaissances qui est utilisée comme pédagogie derrière cette communauté. Bien que l'animateur propose plusieurs sujets sur lesquels les participants pouvaient discuter, c'est en utilisant les propos des membres que la communauté progresse et qu'elle remplit sa mission.

### *Le rôle de l'animateur*

L'animateur de la communauté Synap.TIC tant sur le site web de la communauté que sur le groupe Facebook du groupe joue un rôle clé. Puisque les participants provenaient de milieux différents, ce dernier devait cibler une problématique et relancer les discussions de façon à permettre la co-construction de connaissances. De plus, l'utilisation de Facebook a amené un changement positif à cette communauté et a simplifié le rôle de l'animateur, étant donné que Facebook est fréquenté plus souvent par les utilisateurs que tout autre réseau social.

### **Constats**

Plusieurs conditions intéressantes étaient réunies pour que cette communauté de pratique connaisse du succès et une pérennité intéressante. On peut penser au choix de WordPress pour la communauté ainsi que le virage vers Facebook comme outil catalyseur des informations partagées.

Cependant, ce ne fut pas le cas, car la communauté de pratique fut utilisée de façon régulière en 2012-2013, mais très peu en 2013-2014. Quelques éléments peuvent expliquer cette situation dont le principal est le fait que la communauté de pratique, bien qu'elle regroupait des gens du milieu de l'éducation, n'avait pas de sujet ciblé. Le choix de diriger les échanges vers la lecture fut fait relativement tard dans le processus. Ceci est un point à considérer pour une communauté de pratique en adaptation scolaire, car il s'agit d'un sujet pouvant être relativement large.

Aussi, il ne suffit pas de regrouper des experts de différents domaines pour qu'une communauté de pratique fonctionne. La motivation des utilisateurs joue un rôle clé dans

l'évolution d'une communauté de pratique. Il s'agit d'un autre élément à considérer pour une communauté en adaptation scolaire.

### **Portrait global de ces trois communautés de pratique**

Les trois communautés de pratique analysées possèdent des similitudes et des différences intéressantes par rapport à l'objectif de cet essai qui est de faire ressortir les éléments à considérer dans la mise sur pied d'une communauté de pratique pour les enseignants en adaptation scolaire.

Parmi les similitudes, on remarque que les responsables des communautés analysées ont opté pour la plateforme WordPress comme site pour héberger le contenu et les échanges des participants. En effet, il s'agit d'un choix judicieux, car comme mentionné plus haut, la plateforme WordPress est facile d'utilisation et elle permet de modifier le contenu très facilement grâce à un menu d'administrateur efficace. Enfin, il est gratuit, donc très accessible.

Deuxièmement, le rôle d'un ou de plusieurs animateurs est un élément important de l'évolution de la communauté de pratique. La communauté Projet Intégrateur ainsi que celle de la commission scolaire de Montréal continuent d'évoluer grâce à l'implication des animateurs tandis que la communauté Synap.TIC a connu ses meilleurs moments lorsqu'un animateur était très actif pour relancer les discussions dans cette communauté.

Parmi les différences entre ces trois communautés, on peut noter le choix de s'intéresser à un ou plusieurs sujets. En effet, la communauté Projet Intégrateur s'intéresse uniquement à ce sujet tandis que la communauté de la commission scolaire de Montréal s'intéresse à un nombre plus important de sujets. Pour ce qui est de Synap.TIC, aucun sujet précis n'avait été ciblé lors du commencement de cette communauté. Cela illustre qu'une communauté de pratique doit cibler un sujet précis et ce dernier ne doit pas être trop vaste si l'on veut que la communauté soit pérenne.

Comme deuxième différence, on peut noter des variantes parmi les utilisateurs de ces communautés. La communauté Projet Intégrateur vise les enseignants de ce cours tandis que la communauté de la commission scolaire de Montréal vise les enseignants de

différentes matières tant ceux en français, qu'en mathématiques. Pour ce qui est de Synap.TIC, elle visait des personnes ressources de différents domaines de l'éducation, tant les étudiants que les chercheurs. Cette différence rejoint la précédente à savoir qu'une communauté doit interagir sur un objet et ne pas regrouper des experts dont les pratiques sont extérieures à celle de la communauté. La communauté peut cibler des participants de façon plus précise pour respecter plus facilement les trois critères de Wenger, à savoir l'engagement mutuel, le répertoire partagé et l'entreprise commune.

Ces caractéristiques seront considérées dans le chapitre trois, car ce dernier portera sur les éléments à considérer pour la mise sur pied d'une communauté de pratique générale, mais également pour l'adaptation scolaire.

### **Chapitre 3 Éléments à considérer lors de la mise en place d'une communauté de pratique**

Après avoir tracé l'histoire des communautés de pratique et après avoir analysé certaines de ces communautés présentes ici au Québec et qui sont en lien avec l'éducation, la troisième partie de cet essai s'intéressera aux conditions de mise sur pied d'une communauté de pratique en général, mais également pour une communauté de pratique pour les enseignants en adaptation scolaire. Plusieurs éléments sont à considérer lors de la mise en place d'une communauté et ces questionnements centraux détermineront si la communauté de pratique sera viable et pérenne. Ces questionnements permettront aux personnes désirant créer une communauté de pratique en adaptation scolaire de bien cerner les points à considérer tant sur le plan technologique que sur le plan pédagogique.

#### **Considérer les objectifs visés de la communauté de pratique**

Avant de s'impliquer dans le processus de mise sur pied d'une communauté de pratique, les personnes désirant s'investir dans ce processus devront se questionner sur le but premier de cette communauté. Une communauté de pratique est une solution intéressante pour plusieurs besoins. Cependant, ce n'est pas la solution pour chaque situation. C'est pour cette raison que la première étape avant de s'embarquer dans ce processus est de clairement cibler les objectifs souhaités qui joueront un rôle dans le choix de s'orienter ou non vers une communauté de pratique.

Par exemple, une communauté de pratique peut très bien être la solution idéale pour un groupe d'enseignants ou de conseillers pédagogiques travaillant avec des gens vivant avec un handicap auditif, établi sur un grand territoire et désirant échanger des documents numériques pour empêcher le dédoublement des tâches et pour augmenter le partage et la collaboration entre eux. Par contre, si l'objectif de ces enseignants est de pouvoir échanger oralement entre eux, l'utilisation d'un outil comme Skype<sup>37</sup> pourrait pleinement satisfaire aux besoins des participants. Toutefois, puisqu'il leur sera difficile de conserver

---

<sup>37</sup> Skype, Site Web consulté le 20 mai 2013

automatiquement des traces numériques de leurs échanges, leur répertoire partagé ne pourra guère se développer.

Donc, l'élaboration d'une communauté de pratique deviendrait, dans ce cas, une tâche qui demanderait beaucoup trop de temps et de patience pour ce qu'elle rapporterait au bout du compte sur les plans pédagogique et technologique. Pour les enseignants en adaptation scolaire, la pertinence d'une communauté de pratique est intéressante dans le sens où des documents peuvent être échangés, travaillés et améliorés en collaboration avec les autres membres de la communauté.

De façon plus générale, les objectifs d'une communauté de pratique peuvent être bien différents d'une communauté à l'autre. Les objectifs de partage et de collaboration sont parmi les objectifs qui reviennent le plus souvent lors de l'élaboration d'une communauté de pratique. Cependant, il existe d'autres objectifs pouvant être considérés. Parmi ceux-ci, on retrouve la volonté pour une organisation ou pour un groupe de gens de se regrouper pour discuter de leur pratique professionnelle. La situation géographique des participants n'est plus un problème compte tenu de l'évolution des technologies du point de vue de la communication.

### **Considérer l'implication des membres dans la communauté de pratique**

Comme mentionnée plus haut, il existe plusieurs rôles pouvant être joués par les participants d'une communauté de pratique. Chacun des rôles est important. Il est donc pertinent pour les créateurs d'une communauté de pratique tant en adaptation scolaire que pour tout autre domaine, de bien cerner le rôle que chacun pourra y jouer dès le processus d'élaboration de cette dernière.

En effet, le rôle d'animateur est un rôle clé, et ce peu importe la communauté de pratique. La personne qui décide de jouer ce rôle doit s'impliquer activement, car elle sera, du moins au début, le point central de cette communauté de pratique. En adaptation scolaire, un conseiller pédagogique pourrait jouer le rôle d'animateur compte tenu de l'implication de ce dernier dans le contexte scolaire.

Le rôle actif des participants est également important dans une communauté de pratique. Ce sont eux qui initient les discussions, qui font évoluer la communauté vers le but souhaité et qui permettent à cette dernière de jouer un rôle dans la pratique des participants. En adaptation scolaire, ce seraient des enseignants qui occuperaient ces rôles.

Les membres en périphérie légitime ne doivent pas être négligés non plus, étant donné qu'ils ont un rôle à jouer dans l'avancement de la communauté de pratique par rapport au partage des connaissances que l'on retrouve sur cette dernière. Ce sont des éléments à considérer puisque la pérennité d'une communauté de pratique dépend grandement de l'implication des membres. En adaptation scolaire, ce serait également des enseignants s'intéressant à la problématique ciblée, mais désirant uniquement s'informer, qui joueraient ces rôles.

### **Considérer la réussite scolaire comme leitmotiv d'une communauté de pratique en éducation**

Il s'agit d'un élément central, car tous les acteurs du milieu scolaire doivent garder en tête que le but premier de leur pratique est de favoriser la réussite scolaire des élèves. Participer à une communauté de pratique est une façon de faire qui permet aux participants d'être plus actifs et impliqués dans leur pratique.

Cela leur permet donc d'aider un plus grand nombre d'élèves à rester accrochés à l'école. C'est autant plus vrai pour les enseignants en adaptation scolaire qui doivent vivre avec cette problématique du décrochage scolaire chaque jour. Ces derniers doivent trouver des façons d'être innovateurs dans leur pratique et c'est justement ce qu'une communauté de pratique peut leur apporter grâce à des échanges, des partages d'idées d'activités utilisant ou non la technologie et la collaboration entre enseignants vivant une même problématique, soit le décrochage scolaire ou toute autre problématique pertinente. La communauté de pratique peut jouer un rôle de soutien auprès des enseignants en adaptation scolaire qui vivent des situations variées.

### **Considérer la motivation des participants**

La motivation joue un rôle important dans la réalisation d'une communauté de pratique. Il faut considérer cet aspect, car la plateforme d'une communauté de pratique peut regorger de ressources pédagogiques pertinentes, inclure des outils technologiques du Web 2.0 et permettre le partage et la collaboration. Cependant, si les participants ne sont pas motivés à aller sur la communauté, cette dernière sera inactive et ne sera pas durable dans le temps.

Évidemment, l'animateur joue un rôle dans cette motivation. En adaptation scolaire, c'est d'autant plus vrai compte tenu de la tâche colossale que certains enseignants ont à réaliser durant une année scolaire. Cependant, ces derniers sont généralement à la recherche de ressources pour diminuer leur tâche de travail, ce que la communauté de pratique permettrait de réaliser.

Pour les enseignants en adaptation scolaire, il faut également tenir compte de la variété des sujets ou des clientèles possibles ce qui joue un rôle dans la motivation de ces derniers. Cette réalité diffère quelque peu des enseignants au régulier. Un enseignant travaillant en troubles d'apprentissage ne sera pas à la recherche des mêmes ressources qu'un enseignant travaillant en déficience intellectuelle, tandis qu'un enseignant au régulier en quatrième année sera à la recherche de ressources similaires à un autre enseignant de quatrième année d'une commission scolaire différente.

### **Considérer qu'un temps est nécessaire à l'implantation d'une communauté**

Mettre sur pied une communauté de pratique demande un temps d'adaptation qui parfois peut sembler long pour les personnes à l'aise avec les technologies. Il faut laisser le temps à cette dernière de prendre son envol et respecter le rythme de croissance de cette dernière. Il est inutile de mettre de la pression supplémentaire pour accélérer les choses. Cela risquerait surtout de démotiver les leaders de cette dernière et diminuerait les chances de voir cette dernière être pérenne dans le temps. C'est aussi vrai pour une communauté en adaptation scolaire, puisque les enseignants proviennent de milieux différents et qu'ils ont déjà une tâche de travail imposante. Le changement se fait progressivement du côté pédagogique et également du côté de la technologie.

### **Considérer l'évolution de la communauté de pratique à travers le temps**

Le processus de déploiement associé à une communauté de pratique est également un élément à considérer lors de l'élaboration de cette dernière. Plusieurs questions pourront servir de point de départ à savoir : quel type de publicité sera fait autour de la communauté ? Les créateurs d'une communauté de pratique en adaptation scolaire ou autre doivent considérer cet aspect. Par exemple, les réseaux sociaux peuvent servir la cause de la communauté si ces outils sont utilisés efficacement. De plus, des ressources comme celles du RÉCIT en adaptation scolaire et sociale<sup>38</sup> peuvent être utilisées pour recruter de nouveaux membres, pour trouver des ressources pertinentes ou pour trouver des sujets de discussion intéressants.

Dans la question du déploiement, les créateurs doivent considérer le fait que les enseignants en adaptation scolaire ont déjà un horaire très chargé et que ces derniers ont souvent plusieurs tâches à faire avant de vouloir s'embarquer dans le processus d'une communauté de pratique. C'est aux créateurs d'une communauté de pratique de montrer aux enseignants les bénéfices à court, moyen et long terme à s'impliquer dans une communauté de pratique.

Parmi les objectifs, à court terme, on retrouve la possibilité d'élargir son réseau de contacts et de connaissances, ce qui est toujours intéressant lorsque vient le temps d'enseigner ou de se chercher un autre emploi. À moyen terme, on peut noter que le travail de veille technologique effectué par plusieurs personnes est beaucoup plus efficace que par une seule personne ce qui apporte des bénéfices intéressants. Finalement, à long terme, on retrouve le fait que les ressources développées en collaboration dans la communauté pourront être utilisées sur une grande période de temps par les concepteurs et les membres de la communauté.

### **Considérer les facteurs culturels associés à la communauté de pratique**

Parmi les facteurs culturels qui sont importants à considérer lors de l'élaboration d'une communauté de pratique en adaptation scolaire ou de toute autre communauté, la langue de cette dernière doit être considérée. Le Québec a la particularité d'être une province

---

<sup>38</sup> RÉCIT de l'adaptation scolaire, Site Web consulté le 20 mai 2013

francophone, faisant partie d'un pays majoritairement anglophone ce qui peut modifier le comportement des utilisateurs. Plusieurs influences pertinentes sont formulées dans une autre langue que celle utilisée, et une autre culture; les créateurs d'une communauté de pratique doivent considérer cet élément. Cela fait en sorte que les communautés francophones sont moins nombreuses et qu'elles représentent la culture francophone dans le monde entier via les technologies.

Cela étant dit, il ne faut pas mettre de côté les enseignants en adaptation scolaire qui sont dans des milieux anglophones et qui désireraient s'impliquer dans une communauté de pratique, étant donné qu'ils font partie du portrait des enseignants du réseau scolaire. Plus spécifiquement en adaptation scolaire, plusieurs ressources anglophones peuvent regorger d'informations pertinentes pour les enseignants. Les membres de la communauté doivent donc rester à l'affût de ces ressources et ne pas se limiter au français.

C'est la même situation pour les enseignants du Nord québécois qui enseignent dans une réalité différente que les enseignants des villes à plus forte concentration démographique. Cette clientèle représente un pourcentage intéressant des enseignants en adaptation scolaire compte tenu de la clientèle à qui ils enseignent. Ces enseignants ont également besoin de partager sur leur pratique professionnelle et pas uniquement entre eux, mais bien avec des enseignants en adaptation scolaire de différents milieux. Chaque clientèle a sa particularité ce qui doit être considéré lors de la conception d'une communauté de pratique.

### **Considérer les facteurs économiques associés à la communauté de pratique**

Évidemment, l'investissement pour mettre sur place une communauté de pratique en adaptation scolaire ou toute autre communauté est un élément prenant une place importante. Il faut considérer le salaire de l'animateur, un montant possible pour l'hébergement du site Web ainsi qu'un montant pour la publicité externe si désirée. Ce sont des éléments qui doivent être pensés, car ils jouent un rôle important pour la pérennité de la communauté de pratique. C'est autant plus vrai dans le milieu scolaire où chaque investissement doit être analysé et justifié.

Cependant, il existe des plateformes coûtant moins cher que d'autres alors que le salaire de l'animateur ne sera pas nécessairement augmenté si la tâche est incluse dans celles déjà effectuées par la personne ressource. Pour ce qui est de la publicité, les médias sociaux sont des endroits gratuits qui permettent de rejoindre un grand nombre de personnes sans investir des montants d'argent astronomiques. En adaptation scolaire, les ressources économiques étant souvent limitées, les intervenants doivent considérer des solutions peu coûteuses et efficaces.

### **Considérer les facteurs sociaux associés à la communauté de pratique**

Parmi les facteurs sociaux à considérer, les outils de communication présents sur la communauté sont importants. C'est d'autant plus important en adaptation scolaire étant donné que les différentes personnes ressources ont besoin de communiquer entre elles de façon constante pour fournir aux élèves des services efficaces.

En effet, plusieurs outils présents dans une communauté de pratique sont pertinents pour permettre aux participants d'échanger et de partager. On peut penser aux wikis, aux forums de discussions, aux outils de visioconférence, et aux outils de partage de documents.

Également, le statut, la profession ou le rôle des participants peuvent varier. Des enseignants, des conseillers pédagogiques, des directions d'écoles, des parents, des élèves, des étudiants universitaires, des orthopédagogues, des orthophonistes, etc. peuvent se retrouver sur la communauté en adaptation scolaire, en fonction du sujet de cette dernière.

Cependant, chaque participant doit jouir d'un statut similaire aux autres, et ce, peu importe son parcours et son expérience dans le milieu scolaire. Chaque profession mentionnée précédemment joue un rôle important dans la progression des élèves, et le respect entre les acteurs doit être prôné pour que la communauté évolue de façon positive et pertinente.

### **Considérer les connaissances technologiques diversifiées des participants**

Les facteurs technologiques jouent également un rôle important dans une communauté de pratique en adaptation scolaire ou dans toute autre communauté de pratique qui utilise la technologie comme moyen de communication entre ses participants. Il faut considérer le fait que les participants ne possèdent pas les mêmes connaissances technologiques, ce qui doit être pris en compte lors de l'élaboration d'une communauté de pratique. En adaptation scolaire, c'est la même situation qui se produit. En effet, un enseignant de 28 ans qui commence à enseigner n'aura pas les mêmes connaissances qu'un enseignant de 55 ans en fin de carrière qui n'a jamais enseigné son contenu en incluant les technologies dans sa pratique.

En effet, certains participants auront besoin d'un support technologique important pour pouvoir participer activement à la communauté tandis que d'autres seront assez habiles pour proposer des solutions aux problèmes de ces derniers. Le support technologique offert dans une communauté de pratique est un élément à considérer, car cela peut jouer un rôle majeur par rapport à la motivation des utilisateurs à s'impliquer dans la communauté.

Dans les commissions scolaires, les conseillers pédagogiques en technologie peuvent aider les enseignants en adaptation scolaire à mieux se débrouiller avec les outils pour pouvoir profiter au maximum de la communauté de pratique.

### **Considérer plusieurs plateformes lors du choix de cette dernière**

Aussi, comme mentionné précédemment dans l'analyse des communautés existantes, le choix d'une plateforme Web où se retrouvera la communauté est également à considérer. Certaines plateformes comme Wordpress ou Tiki<sup>39</sup> offrent des avantages intéressants au niveau de l'utilisation et de la mise en page. Wordpress offre une mise en page sobre, mais efficace qui permet aux utilisateurs de se retrouver facilement dans les menus, ce qui est particulièrement intéressant lorsque la clientèle ciblée possède des connaissances en informatique variées. Il est de plus en plus utilisé pour concevoir des pages Web, et ce, dans différents domaines.

---

<sup>39</sup> Tiki, Site Web consulté le 20 mai 2013

Tiki est une plateforme libre qui tout comme son nom, s'appuie sur l'idée du Wiki pour l'élaboration de ses pages. Chacune des pages peut donc être modifiée par l'utilisateur sans devoir demander l'autorisation de son premier auteur. Tiki propose plusieurs outils intéressants, dont le forum de discussion, la galerie de fichiers partagés, la visioconférence et la création d'articles.

Cependant, d'autres plateformes comme Liferay<sup>40</sup> et Drupal<sup>41</sup> permettent une expérience différente en proposant des options supplémentaires pouvant répondre à des besoins spécifiques. Liferay est également une ressource libre utilisée de plus en plus aux États-Unis. Cependant, elle est moins facile d'utilisation que Tiki et Wordpress pour les utilisateurs. Drupal, également libre, est divisée en modules et permet une grande ouverture dans l'organisation du contenu. Cependant, tout comme Liferay, son utilisation est plus compliquée pour les utilisateurs non familiers avec la programmation de sites de ce type.

Évidemment, il n'y a pas que les quatre plateformes expliquées précédemment. Les personnes responsables de la communauté doivent se questionner sur les réels besoins de la communauté. Tout dépend des caractéristiques des utilisateurs qui se serviront de cette communauté de pratique et de leurs connaissances en informatique. Tout dépend aussi du temps que les personnes responsables de la communauté de pratique désirent mettre pour élaborer leur communauté.

Pour une communauté de pratique en adaptation scolaire, il serait intéressant d'utiliser une plateforme qui est facile d'utilisation pour garder la motivation des participants et pour rejoindre un plus grand nombre de personnes comme membres actifs de la communauté.

### **Considérer les outils technologiques utilisés par la communauté de pratique**

La communauté de pratique peut proposer un nombre important d'outils technologiques qui seront inclus sur la plateforme de la communauté. Parmi les plus importants, on retrouve le forum de discussion. Cet outil est utile pour partager des informations sur

---

<sup>40</sup> Liferay, Site Web consulté le 20 mai 2013

<sup>41</sup> Drupal, Site Web consulté le 20 mai 2013

plusieurs sujets variés. Par rapport à l'adaptation scolaire, il pourrait permettre d'échanger sur une situation problématique fictive pour examiner comment un enseignant pourrait réagir face à ce type de situation.

De façon plus générale, le forum de discussion a l'avantage d'être un outil facile d'utilisation et déjà utilisé par plusieurs utilisateurs du Web. Cependant, certains forums de discussion ne permettent pas de modifier directement le message indiqué comme il est possible de le faire dans un Wiki. Cela peut être problématique pour certaines situations.

On retrouve également un système permettant d'échanger des fichiers entre les participants. Ce service trouve tout son sens dans une communauté en adaptation scolaire, étant donné que les enseignants ont besoin de partager des situations d'apprentissage et d'évaluation ainsi que des documents de type traitement de texte pour permettre la rédaction sur un sujet donné. Ce système d'échange de fichiers peut également prendre la forme d'une galerie où les fichiers sont classés par date, thème, auteur, etc. Le point négatif associé aux fichiers est que le travail réalisé par chacun n'est pas directement enregistré dans le nouveau document comme propose Google avec son service Google Drive pour la rédaction de documents écrits.

Un autre outil pertinent est celui de la visioconférence qui permet aux participants d'échanger oralement tout en se voyant ce qui permet d'augmenter les liens entre les participants. Plus spécifiquement en adaptation scolaire, cela peut être très utile puisqu'il peut être plus facile d'expliquer une situation problème par des mots plutôt qu'à l'écrit. La visioconférence permet de rejoindre directement les membres de la communauté en plus de prendre connaissance des réactions de chacun lors de l'élaboration d'un problème.

Un quatrième outil est l'utilisation de pages de type Wiki. Ces pages permettent à chacun de travailler sur un même contenu ce qui est plus facile pour évaluer l'évolution des propos à travers le temps. Le point négatif par rapport à une page Wiki est le fait que le contenu ne se trouve pas enregistré automatiquement, donc un participant pourrait par inattention effacer les propos d'un collègue et donc faire disparaître des propos importants.

En adaptation scolaire, ces outils peuvent être utiles pour des objectifs différents. La vidéoconférence peut être utilisée pour discuter de situations problématiques avec certains élèves tandis que le partage de fichiers peut davantage servir à l'élaboration de plans d'intervention.

Ces outils regroupent donc des points positifs et des points négatifs. C'est donc aux créateurs de la communauté de pratique de bien cerner lesquels seraient les plus pertinents pour les enseignants en adaptation scolaire.

### **Considérer l'évolution du comportement des utilisateurs de la communauté**

Une communauté de pratique doit prendre en compte les caractéristiques des utilisateurs pour être viable. En effet, chaque choix doit être fait en considérant les connaissances technologiques des utilisateurs. Une communauté de pratique pour les enseignants doit utiliser des outils connus de ces derniers. Un enseignant moins habile avec les technologies doit pouvoir y trouver son compte quand même. L'interface de la communauté de pratique doit également être attrayante pour les utilisateurs tout en étant actuelle et représentative pour ces derniers. Les enseignants ne possèdent pas tous les mêmes connaissances en informatique et cela doit être considéré. Il faut que chacun y trouve son compte pour que la communauté puisse être en expansion en termes de nombre et de temps. C'est la même situation pour les enseignants en adaptation scolaire. Il faut que la page principale soit significative et captivante pour intéresser ces derniers à rester sur la communauté.

En effet, selon Éric Barthélemy, consultant Web, « le premier dix secondes est capital pour garder l'utilisateur sur un site quelconque<sup>42</sup> ». La communauté de pratique doit donc avoir une page d'accueil attrayante et dynamique pour garder l'attention, sans toutefois y mettre trop d'éléments, car cela aura l'effet inverse. Les catégories d'information présentes sur la communauté ne doivent pas être en quantités trop importantes, sinon l'utilisateur ne saura pas où se diriger pour trouver l'information qu'il recherche et il pourrait être tenté d'aller vers un autre site web que celui utilisé par la communauté de pratique en adaptation scolaire. Les créateurs de la communauté doivent se mettre dans la

---

<sup>42</sup> Site Exprim, Site Web consulté le 10 janvier 2014

peau d'un utilisateur de cette dernière pour vérifier s'il ou elle est en mesure de retrouver les informations recherchées dans un temps respectable.

Le comportement des utilisateurs d'Internet évolue rapidement ce qui peut être difficile à suivre pour les créateurs ainsi que pour les participants d'une communauté de pratique. Les médias sociaux jouent de plus en plus un rôle clé pour s'informer. Tant Facebook que Twitter, ces médias proposent aux utilisateurs des informations qui dépendent du réseau de chacun. Chaque réseau possède ses forces tout comme chaque communauté de pratique possède les siennes.

Cette idée est intéressante, car les communautés de pratique doivent suivre le courant pour rester actives et continues dans le temps. C'est ici un défi important que chaque communauté de pratique doit considérer.

### **Considérer un changement de mentalité par rapport à l'idée de partage pour les participants**

Parmi les éléments à considérer, on retrouve également un changement de mentalité qui doit se développer chez les participants. En effet, la notion de partage et de collaboration entre enseignants est un élément qui paraît bien en théorie, mais qui en pratique est encore loin de s'actualiser dans le réseau scolaire. En effet, la mentalité de partage est un élément à développer chez les enseignants, car ces derniers peuvent être réticents à partager un document où ils ont mis plusieurs heures de travail. Cependant, il faut travailler à modifier cette façon de penser en identifiant clairement les avantages que ce dernier bénéficiera en partageant avec la communauté. Par exemple, ces bénéficiaires peuvent être d'avoir accès à plusieurs documents tout aussi pertinents que celui qu'il a proposé. Cela peut également être d'avoir accès à d'autres pistes pour améliorer le travail en question.

Aussi, les communautés de pratique sont des endroits d'échange, de partage et de collaboration. Les participants doivent donc s'attendre à ce que les éléments qu'ils vont partager soient retravaillés, modifiés, améliorés, etc. Cette façon de travailler peut parfois être difficile au départ, car l'enseignant peut trouver, selon sa perception, que le travail qu'il propose à la communauté est très pertinent alors que cette dernière peut trouver

plusieurs points d'améliorations à y faire. Cela fait également partie du changement de mentalité, c'est-à-dire d'apprendre à travailler en collaboration et de faire confiance à ces collègues et à leur expertise.

Toujours par rapport au changement de mentalité, la question de partage peut être associée aux réseaux sociaux. Étant donné qu'il est fort possible que les enseignants en adaptation scolaire utilisent Facebook comme réseau personnel et qu'ils ne voient pas la pertinence d'utiliser ce dernier comme réseau professionnel, il est important de tenter de modifier cette approche. Il faut montrer aux enseignants la pertinence d'utiliser les médias sociaux tels Facebook comme réseau professionnel. Parmi ces avantages, il faut mentionner la possibilité de discuter librement avec plusieurs professionnels qui vivent des situations similaires.

Pour mieux justifier ce propos, l'étude<sup>43</sup> du Centre facilitant la recherche et l'innovation dans les organisations « CEFRIO » parue en 2013 est éloquent. Elle fait ressortir que les adultes qui fréquentent Facebook l'utilisent davantage pour recueillir de l'information que pour la partager ce qui rejoint le changement de mentalité qui doit être apporté par rapport aux réseaux sociaux, mais également celui qui doit être effectué si l'enseignant désire profiter pleinement de son expérience comme participant dans une communauté de pratique.

C'est la même situation avec Twitter. L'étude fait ressortir que Twitter est parmi les réseaux sociaux les moins utilisés (12,6 %<sup>44</sup>), ce qui est révélateur par rapport au partage d'information qui doit prendre une place plus importante pour rejoindre le concept des communautés de pratique.

Ces changements de mentalité par rapport aux réseaux sociaux seraient un point de départ intéressant avant de vouloir participer activement à une communauté de pratique.

---

<sup>43</sup> CEFRIO, Site Web consulté le 1er juin 2013

<sup>44</sup> CEFRIO, Site Web consulté le 1er juin 2013

### **Considérer l'aspect de la sécurité des informations partagées sur la communauté**

Les créateurs de la communauté de pratique devront s'attarder à l'aspect sécurité de cette dernière. C'est autant plus vrai pour une communauté de pratique en adaptation scolaire, car les informations discutées par rapport à une situation problématique en particulier se doivent de rester privées et uniquement disponibles pour les personnes concernées. En effet, ils devront décider si les utilisateurs auront à utiliser un compte utilisateur pour se connecter pour obtenir les informations disponibles sur la communauté ou si chaque information sera disponible sans l'utilisation d'un compte. Évidemment, la réponse à cette question variera pour chaque communauté de pratique mise de l'avant. Chaque responsable d'une communauté doit dresser le portrait des avantages et des inconvénients à utiliser un compte pour chaque utilisateur.

Parmi les avantages, on retrouve la sécurisation des informations partagées et le lien d'appartenance à la communauté qui se manifestent à plus grande échelle, si l'utilisateur peut s'identifier. Parmi les inconvénients, on retrouve le fait que l'utilisateur peut oublier son nom d'utilisateur et son mot de passe et donc se diriger vers d'autres alternatives pour trouver la solution à son problème. De plus, certains utilisateurs préfèrent garder l'anonymat et uniquement profiter des informations sur la communauté sans participation active. L'utilisation d'un mot de passe pourrait donc les dissuader d'opter pour la communauté de pratique qui préconise l'identification des membres, mais s'avère pertinente par ailleurs pour donner à la communauté une certaine cohésion.

Évidemment, pour profiter au maximum de la communauté de pratique, il serait plus pertinent pour les enseignants en adaptation scolaire de s'identifier, car cela permet de créer un lien professionnel plus fort et de mieux connaître avec qui le travail de collaboration est effectué.

De plus, les créateurs de la communauté devront déterminer qui s'occupera d'accepter ou de refuser les utilisateurs qui désireront s'ajouter à la communauté. Cet aspect est important pour une communauté en adaptation scolaire, car les informations partagées ne doivent pas se retrouver dans les mains de n'importe qui.

### **Considérer l'aspect éthique dans les communautés de pratique**

Cette question revient fréquemment parmi les détracteurs des communautés de pratique. Comment s'assurer que les propos tenus sur la communauté respectent la mentalité souhaitée? C'est une question qui devra être discutée par les créateurs de la communauté. Une alternative intéressante serait d'utiliser la licence Creative Commons<sup>45</sup> qui assurerait que le contenu respecte les droits d'auteur et qui est de plus en plus utilisée par les créateurs de contenus libres sur le Web.

Cette licence tient compte de quatre éléments centraux comme la paternité qui détermine à qui appartient les propos ou le logiciel, la possibilité ou non d'utiliser la ressource ou les propos à des fins commerciales, la possibilité de partager ou non l'œuvre ou les ressources dans les mêmes conditions et le fait de pouvoir ou non modifier l'œuvre ou les ressources dans les mêmes conditions.

Ce sont des éléments qui rejoignent la pensée des ressources éducatives libres et des logiciels libres qui prennent une place de plus en plus importante dans le paysage éducatif actuel, ainsi que dans d'autres niveaux de la société. L'idée de partage de ressources rejoint l'idée du libre et elle peut s'intégrer facilement dans une communauté de pratique qui favoriserait cette mentalité.

### **Considérer les aspects pédagogiques associés à la communauté de pratique**

Plusieurs points sont à considérer par rapport à la pédagogie derrière les communautés de pratique. La construction de connaissances est un élément central des communautés de pratique. Les créateurs doivent considérer cet aspect pédagogique compte tenu son rôle majeur dans l'apprentissage dans une communauté de pratique. Le choix des ressources partagées sur la communauté est également à considérer, par rapport à la notion du droit d'auteur et de la propriété intellectuelle. Parmi les aspects pédagogiques, on retrouve également des outils de co-élaboration de connaissances comme le Knowledge Forum<sup>46</sup> qui peuvent retrouver une place importante dans une communauté de pratique.

---

<sup>45</sup> Creatives Commons, Site Web consulté le 26 mai 2013

<sup>46</sup> Knowledge Forum, Site Web consulté le 13 septembre 2013

### **Considérer les outils pédagogiques utilisés par la communauté de pratique**

Le choix des outils pédagogiques est aussi important que les outils technologiques dans une communauté de pratique, car même si la plateforme est à la fine pointe de la technologie, si les participants ne voient pas l'intérêt de participer, la communauté de pratique n'aura pas une grande pérennité. Par exemple, l'idée derrière une page Wiki trouve tout son sens lorsque plusieurs personnes participent à sa réalisation. Ce doit être la même chose dans une communauté de pratique. De plus, certains utilisateurs favorisent un certain type d'outil tant pour la rédaction que pour le partage d'information. Les outils de Google comme Google Drive<sup>47</sup> sont de plus en plus populaires, car ils permettent de collaborer directement sur un même document, et ce malgré la distance entre les deux personnes. Le choix dans les outils de visioconférence amène également des questionnements selon l'utilisation que les utilisateurs souhaitent faire de cet outil.

### **Conclusion**

Le but de cet essai était de faire ressortir les points importants à considérer lors de la mise sur pied d'une communauté de pratique en s'inspirant de la théorie derrière ce concept et en analysant l'évolution de certaines communautés de pratique en éducation ici au Québec dans le but d'aider des personnes qui voudraient mettre sur pied une communauté de pratique en adaptation scolaire. Évidemment, chaque communauté de pratique évolue à son rythme et développe sa crédibilité grâce à la participation active des membres. Les conditions de mise en place d'une communauté de pratique varient selon le besoin et c'est ce dernier qui déterminera une quantité importante des réponses aux questions précédentes. D'autres questions seront également à considérer selon l'évolution de la communauté. Il ne sert à rien d'imposer des éléments si ces derniers ne répondent pas au besoin de départ. La technologie doit cohabiter avec la pédagogie et vice-versa pour que la communauté trouve son sens. Aussi, la réussite scolaire des élèves doit toujours être considérée comme centrale pour les participants d'une communauté de pratique en éducation. Malgré le nombre imposant d'éléments à considérer, les responsables d'une communauté de pratique doivent prôner la patience, car une communauté de pratique prend du temps à mettre en place. La récompense de ces efforts ne vient pas à court

---

<sup>47</sup> Google, Site Web consulté le 13 septembre 2013

terme. Les bénéfices à long terme doivent faire partie de la motivation pour continuer de travailler à l'élaboration d'une communauté de pratique.

## Références

### Livres

Bransford, J. D., Brown, A. L., & Cocking, R. R. (2000). *How People Learn: Brain, Mind, Experience, and School*. Washington, D. C: Expanded Edition.

Lave, J & Wenger E. (1991). *Situated Learning: Legitimate Peripheral Participation*. Cambridge: Cambridge University Press.

Wenger, E. traduction et adaptation de Fernand Gervais. 2005. *La théorie des communautés de pratique. Apprentissage, sens et identité*. Québec: Les Presses de l'Université Laval.

Wenger E, 1998. *Communities of Practice: Learning, Meaning, and Identity*. Cambridge: Cambridge University Press.

### Ressources en ligne

Carrefour Éducation, Site Web consulté le 14 janvier 2014 : <http://carrefour-education.qc.ca/>

CEFRIO, Site Web consulté le 1er juin 2013 : <http://www.cefrio.qc.ca/media/uploader/2013-06-26MediasSociaux-final.pdf>

CEFRIO, Site Web consulté le 10 janvier 2014 : [http://www.cefrio.qc.ca/media/uploader/travailler\\_apprendre\\_collaborer.pdf](http://www.cefrio.qc.ca/media/uploader/travailler_apprendre_collaborer.pdf)

CEFRIO, Site Web consulté le 14 janvier 2014 : <http://www.cefrio.qc.ca/>

CEFRIO, Site Web consulté le 13 septembre 2013 : [http://reseaupensant.net/public/documents/Communautes\\_de\\_pratiques\\_\\_etude\\_du\\_CEFRIO.pdf](http://reseaupensant.net/public/documents/Communautes_de_pratiques__etude_du_CEFRIO.pdf)

CoPaS, Tiki en adaptation scolaire : <http://copas.tact.fse.ulaval.ca/tiki-index.php>

Creative Commons, Site Web consulté le 26 mai 2013 : <http://creativecommons.fr/>

Creative Commons, Site Web consulté le 20 mai 2013 : <http://creativecommons.org/licenses/by-sa/2.5/ca/deed.fr>

CTREQ Site Web consulté le 14 janvier 2014 : <http://www.ctreq.qc.ca/medias/pdf-word-autes/CTREQ-CEFRIO2006-02-21.pdf>

CTREQ, Site Web consulté le 26 mai 2013 : <http://www.ctreq.qc.ca/>

CSDM, Site Web consulté le 6 septembre 2013 : <http://www.csdm.qc.ca/>

CSDM, Site Web consulté le 6 septembre 2013 : <http://cybersavoir.csdm.qc.ca/>

CSDM, Site Web consulté le 6 septembre 2013 : <http://cybersavoir.csdm.qc.ca/apropos/>

Google, Site Web consulté le 13 septembre 2013 : <https://drive.google.com>

Drupal, Site Web consulté le 20 mai 2013 : <http://www.drupal.org/>

Facebook, Site Web consulté le 20 mai 2013 : <http://www.facebook.com/>

Université Laval, Site Web consulté le 18 mai 2013 :  
[http://www.fse.ulaval.ca/faculte/publications?no\\_publication=1415/](http://www.fse.ulaval.ca/faculte/publications?no_publication=1415/)

Infobourg, Site Web consulté le 14 janvier 2014 : <http://www.infobourg.com/>

Knowledge Forum, Site Web consulté le 13 septembre 2013 :  
<http://www.knowledgeforum.com/>

Liferay, Site Web consulté le 20 mai 2013 : <http://www.liferay.com/>

MELS, Site Web consulté le 20 mai 2013 : <http://www.mels.gouv.qc.ca/>

Michigan State University, Site Web consulté le 20 mai 2013 :  
<https://www.msu.edu/~sfard/two%20metaphors.pdf>

Pinterest, Site Web consulté le 6 septembre 2013 : <https://pinterest.com/>

Projet Intégrateur, Site Web consulté le 20 mai 2013 : <http://www.projetintegrateur.qc.ca/>

RÉCIT, Site Web consulté le 20 mai 2013 : <http://www.recit.qc.ca/>

RÉCIT de l'adaptation scolaire, Site Web consulté le 20 mai 2013 :  
<http://www.recitadaptscol.qc.ca/>

Scoop.it, Site Web consulté le 6 septembre 2013 : <http://www.scoop.it/>

Skype, Site Web consulté le 20 mai 2013 : <http://www.skype.com/>

Site Exprim, Site Web consulté le 10 janvier 2014 : <http://www.sitexprim.fr/10-secondes-pour-captiver-les-visiteurs>

Synap.TIC, Site Web consulté le 26 mai 2013 : <http://synaptic.ctreq.qc.ca/>

Synap.TIC Site Web consulté le 26 mai 2013 : <http://synaptic.ctreq.qc.ca/page-d-exemple/>

Tiki, Site Web consulté le 20 mai 2013 : <https://tiki.org/Community/>

Twitter, Site Web consulté le 20 mai 2013 : <http://www.twitter.com/>

Wikipedia, Site Web consulté le 20 mai 2013. :  
[http://fr.wikipedia.org/wiki/P%C3%A9dagogie\\_de\\_projet](http://fr.wikipedia.org/wiki/P%C3%A9dagogie_de_projet)

Université de Montréal, Site Web :  
<https://wiki.umontreal.ca/pages/viewpage.action?pageId=78512962>

Wordpress, Site Web consulté le 20 mai 2013 : <http://fr.wordpress.com/>

Youtube, Site Web consulté le 6 septembre 2013 : <http://www.youtube.com/>